

Préambule à la "Règle de vie"

Par la profession de vie évangélique, chaque Diaconie laïque servite se place sous la protection de sainte Marie et de saint Joseph (le couple qui est à l'origine de l'Église), des saintes familles chrétiennes de tous les temps et en particulier des sept saints florentins, fondateurs laïcs de l'Ordre de notre Dame, qui ont su abandonner la vie d'une ville en proie à la violence, ravagée par le commerce, pour se consacrer à la recherche de la «perle rare» de l'Évangile. Cette petite Règle contient les orientations sur lesquelles repose la profession de toute Diaconie ; elle est la base à laquelle se rapportera quiconque veut partager ce cheminement au service de Dieu et de l'humanité.

RÈGLE DE VIE

La profession de vie évangélique se déroule selon un rituel propre, toujours intégré dans une liturgie, éventuellement dans une Eucharistie.

1 Vocation commune

La vocation de toute Diaconie est de devenir — par la grâce de l'Esprit Saint et dans l'originalité de sa situation historique et géographique — une véritable Église domestique, explicitement consacrée à sainte Marie choisie comme exemple de toute l'existence, pour accueillir et suivre le Verbe incarné. Chaque Diaconie — depuis le jour de sa profession — est associée à l'Ordre des Serviteurs de Marie, cheminement amical et joyeux vers le sainteté, reconnu depuis des siècles par le peuple chrétien.

2 Règle et Évangile

La règle de vie, toujours renouvelée, de chaque Diaconie consiste à rechercher chaque jour, dans l'écoute amoureuse et émerveillée et dans l'accueil médité de l'Évangile du Christ Jésus, annoncé et attesté dès les origines par les disciples du Seigneur, accueillie et mise en pratique déjà dans les maisons et les communautés apostoliques.

Cela est encore possible aujourd'hui si on vit dans la docilité à l'Esprit Saint et si on s'approche de la Parole avec la nécessaire virginité du coeur.

3 Un charisme marial

Le charisme de chaque Diaconie consiste à prolonger aujourd'hui — au niveau personnel, conjugal et familial — la présence «mystérieuse» de sainte Marie, signe de la femme rachetée et image exemplaire de virginité, de ? et de veuvage. C'est pourquoi, lors de la profession, un nom est donné à chaque Diaconie qui précise sa vocation et son service ; il relaie l'unique charisme et suscite une fructification précise dans la diversité des Églises locales (ce nom est rappelé par une fête annuelle, fixée dans le calendrier commun, habituellement en lien avec une mémoire liturgique de sainte Marie).

4 Conversion et pénitence

Le cheminement religieux de chaque Diaconie commence et se poursuit par des gestes radicaux de conversion au Royaume qui vient, qui mettent en évidence la conscience renouvelée des valeurs de la consécration baptismale et chrismale. La pratique de la pénitence, humble et partagée, recrée chaque jour les conditions de liberté nécessaires à un authentique renouveau de l'existence dans l'Esprit. Chacun soutient la volonté de conversion par une vie imprégnée de miséricorde, reconnue comme une des caractéristiques des Servites, et par le recours fréquent au sacrement thérapeutique de la réconciliation. Des gestes de communion, de solidarité et de relation sereine avec tous — qu'il faut rechercher et cultiver avec ténacité et imagination — aident à vivre de la grâce les uns des autres.

5 Prière liturgique et lectio divina

À l'exemple de la Vierge Marie, modèle par excellence de créature orante, chaque Diaconie peut répondre quotidiennement au don de sa vocation en vivant dans un habituel climat de silence intérieur et d'oraison apaisante et permanente. La journée à privilégier pour la prière domestique est le samedi, mémoire de la Fille de Sion, qui ouvre à l'incessante possibilité d'écoute du Verbe dans la lectio divina et la participation à l'Eucharistie dominicale. La lectio divina fréquente favorise la connaissance des textes sacrés ; la richesse des dons, transmise mutuellement dans la méditation, stimule la conversion, source de croissance, nourriture sans cesse renouvelée de communion. Durant les jours de semaine, on fera mémoire des saints Mystères dans la pratique, personnelle et fidèle de la Liturgie des Heures, selon les exigences domestiques, toujours ouvertes à la participation de ceux qui le désirent.

6 Conseils évangéliques et charité

Afin de faire resplendir la charité parfaite, don suprême de l'Esprit, chaque Diaconie accepte, comme norme existentielle convenable et fin ultime de vérification, la confrontation quotidienne avec la béatitude les conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance :

- a) la chasteté comprise comme une vie sexuelle équilibrée, dans l'Esprit Saint, et un contrôle serein des énergies désordonnées de l'érotisme, tant au temps des fiançailles que dans la vie de couple et le veuvage ;
- b) la pauvreté comprise comme une réponse du coeur à la kénose du Verbe incarné qui s'abandonne avec confiance à la providence amoureuse du Père ;
- c) l'obéissance comprise comme écoute docile et décisive de la Parole, dans le cadre d'une amitié spirituelle avec des guides spirituels réguliers.

7 Éducation et vie fraternelle

Chaque Diaconie a conscience d'être engagée dans la construction d'une vie fraternelle solide, tant dans son foyer et avec ses amis que dans la réalité multiple de la Famille servite. L'éducation chrétienne des enfants sera fondée sur les propositions de vie évangélique intégrées dans la vie quotidienne par un engagement sans cesse renouvelé des parents, en vue de réaliser la vraie liberté des enfants de Dieu.

Elle aura également souci d'accueillir comme il convient, dans la discrétion et l'efficacité, les jeunes et toutes les personnes dont la foi chancelle.

Dans la prière et le dialogue, elle n'épargnera pas sa peine afin de faire éclore toutes les vocations que l'Esprit suscite encore aujourd'hui en vue du Royaume.

Pour toute Diaconie, le service de l'Église consiste à demeurer un solide point de référence pour toutes les personnes qui sont en recherche de Dieu, qui doutent même peut-être. Par le témoignage quotidien de sa propre espérance chacune rendra compte aussi du nom marial reçu dans la profession évangélique, en persévérant dans des projets adaptés au sein des Églises locales.

Tout engagement important qui sera pris, sera toujours empreint d'un souci œcuménique, reconnaissant en Israël les racines de l'Évangile et valorisant les intuitions positives des différentes confessions chrétiennes séparées par l'histoire. Elle sensibilisera toujours davantage à un dialogue inter religieux avec les croyants de toutes les grandes religions du monde.

9 Relation au monde

Chaque Diaconie veillera à maintenir toujours en éveil — pour le monde d'aujourd'hui et de demain — la tension contemplative, spécifique aux Sept saints des nos origines qui, en leur temps, ont su regarder au-delà du couple et de la famille, du travail et des rapports normaux de citoyens.

La recherche diversifiée et sincère d'un monachisme intérieur favorise aussi en toutes circonstances une mise en question salutaire des engagements sociaux et politiques dans lesquels toute Diaconie peut s'impliquer librement au niveau local, sans jamais perdre de vue la Jérusalem nouvelle et toutes les possibilités de réconciliation, «don de Dieu et source de vie nouvelle».

*Que passe ce monde, Seigneur,
et que vienne ton Règne !*

*Maranathà !
Amen.*

LITANIES DES DIACONIES

<i>Sainte Marie, don de la beauté</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Sainte Marie, Fille de Sion</i>	
<i>Sainte Marie Theotokos</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l'Esprit</i>	
<i>Sainte Marie, femme du silence</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l'Écoute</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Sainte Marie, femme de la Parole</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l'Attente</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Vie</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l'Accueil</i>	

<i>Sainte Marie, femme du Magnificat</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Recherche</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Rencontre</i>	
<i>Sainte Marie, femme du Jubilé</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Transfiguration</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Miséricorde</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Santé</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Sainte Marie, femme de la Réconciliation</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Paix Divine</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Amitié</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Consolation</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Solitude amie</i>	
<i>Sainte Marie, femme disciple</i>	
<i>Sainte Marie, femme des Béatitudes</i>	
<i>Sainte Marie, notre Dame</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Épiphanie</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Agape</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Espérance</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Arche Divine</i>	
<i>Sainte Marie, femme de l’Assomption</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Sainte Marie, femme de la Sainte Croix</i>	
<i>Sainte Marie, femme de la Grâce Divine</i>	
<i>Sainte Marie, Mère du Bon Conseil</i>	
<i>Aquilas et Prisca (Rm 16, 3), et tous les couples saints qui avez fondé l’Église dans vos maisons</i>	<i>priez pour nous</i>
<i>Sept saints Pères, mariés dans la ville de Florence et amoureux de notre Dame,</i>	<i>priez pour nous</i>
<i>Saint Philippe de Florence et saint Pérégrin de Forli, amis de nos origines</i>	<i>priez pour nous</i>
<i>Sainte Julienne et toutes les femmes de nos fraternités, au cours des siècles</i>	<i>priez pour nous</i>
<i>Saint Antoine-Marie, inspirateur exemplaire à Viareggio d’une paroisse fraternelle</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Frère David, fondateur et ami des Diaconies</i>	<i>prie pour nous</i>
<i>Silvana et Gaston, Bianca et Giancarlo, et Guido retournés de l’éphémère à l’éternel,</i>	<i>priez pour nous</i>
<i>Enfants innocents, accueillis par le Père pour le Royaume, dans les entrailles de nos sœurs</i>	<i>priez pour nous</i>

NOTICE HISTORIQUE

Le Mouvement des Diaconies laïques des Serviteurs de Marie fut fondé le 8 septembre 1982 à Arezzo, à l'initiative de frère Davide M. Montagna ; il s'est structuré au cours des trois années suivantes comme forme nouvelle de vie évangélique dans la tradition de l'Ordre séculier servite. Il rappelle les célébrations du 750^e anniversaire de l'Ordre en Italie au seuil du troisième millénaire du Christianisme. Après une lettre cordiale de communion du Prieur général, frère Michel M. Sincerny (Rome, 15 août 1989), le Chapitre général d'octobre 1989 prit acte des «nouvelles expériences laïques qui se développent dans l'Ordre des Servites» (et parmi elles, les Diaconies laïques), en invitant toutes les communautés de frères à «mieux les connaître, à partager avec elles notre patrimoine spirituel et à les soutenir dans leur cheminement». Au cours de l'été 1990, on a rédigé une première version de Statuts propres aux Diaconies afin de pouvoir intégrer le Mouvement à l'Ordre séculier servite. Pris en charge par la toute récente Fédération des Provinces d'Italie et d'Espagne, le Mouvement reçut à l'automne 1991, et pour une période de trois ans, l'assistance d'un religieux servite; il fut spécifié que «au sein de l'Ordre séculier servite, les Diaconies seront considérées comme une réalité servite à part entière, en dialogue et en intime communion avec toutes les composantes laïques des Servites (Ordre séculier, Mouvement servite de la Jeunesse et autres groupes laïcs), ainsi qu'avec toute la Famille servite en Italie» (lettre du Président, frère Clemente M. Nadalet, 12 octobre 1991). Après l'approbation de la nouvelle Règle de vie de l'Ordre séculier servite (en vigueur depuis le 15 août 1995), le Mouvement des Diaconies laïques — au Chapitre annuel d'août 1996 — a commencé la révision de ses propres textes provisoires, optant petit à petit pour une Règle de vie spécifique, brève et suggestive, mais inspirée de la tradition fondamentale de l'Ordre séculier et de toutes les personnes consacrées de l'Ordre des Servites ; cette Règle de vie est assortie de Statuts du Mouvement, également sobres mais techniques. Ces textes, dans leur forme définitive, ont été discutés et approuvés au Chapitre annuel d'août 1997, convoqué pour l'occasion en session plénière. Ils furent ensuite envoyés au Prieur général, frère Hubert M. Moons, et à son Conseil pour approbation définitive par l'Ordre.